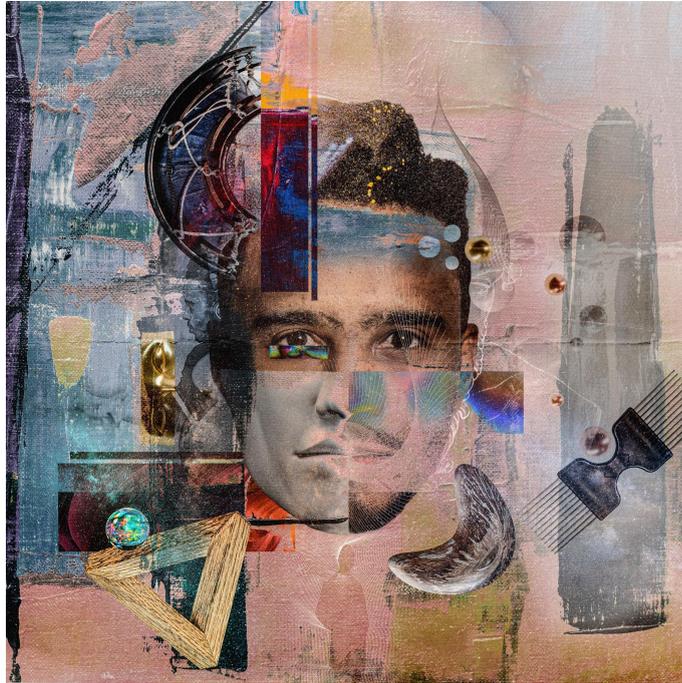


Arnaud Dolmen

Adjusting



Sortie le **28.01.2022**

Single : “**The Gap**” sortie le 26.11.2021

Guests : **Vincent Peirani, Moonlight Benjamin & Naïssam Jalal**

On pourrait presque s'étonner qu'une demie décennie se soit écoulée depuis la publication d'un premier opus si brillant. Accueilli à bras ouverts par le public et la critique, dès sa sortie **Tonbé Lévé** propulse Arnaud Dolmen au rang des artistes les plus intéressants et plébiscités de sa génération. Mais le principal intéressé a de bonnes excuses. Ces bonnes excuses s'appellent Jacques Schwarz-Bart, Bojan Z, Olivier Ker Ourio, Alfredo Rodriguez, Mario Canonge, Naïssam Jalal, Laurent de Wilde, David Linx ou encore Samy Thiébault. Comment trouver le temps d'enregistrer son propre album quand on est sollicité par la moitié de la scène hexagonale ?

Après une pandémie mondiale et des collaborations dans tous les sens, le compositeur et batteur guadeloupéen revient entouré de ses complices et de quelques guests de haut vol avec **Adjusting**. Dans ce second album, il continue de creuser le sillon de son héritage gwoka, tout en le dépassant à coups de compositions fourmillant de nouvelles idées et de nouvelles couleurs.

A propos de l'album :

Avec ce deuxième opus, Arnaud Dolmen se révèle davantage, autant en qualité de compositeur dans une singularité qui lui est propre, que sur des techniques de jeux libres et une esthétique profondément jazz.

Le titre "**The Gap**" est construit autour d'un élément central : la batterie, qui fait office de lien avec chacun des instruments. À ce titre, elle joue le rôle d'un instrument harmonique, celui du piano, l'instrument accompagnateur par excellence, revêtant un caractère autre que celui lui étant habituellement réservé dans la répartition du jeu, à savoir, marquer les accents rythmiques et réguler le tempo. La batterie se place à l'endroit même d'une singularité.

"The Gap" et "**SQN**" imposent le rythme de l'album. Les compositions sont franches, les coupures nettes, la musique affirmée et complexe se révèle encore plus à chaque écoute. L'artiste s'affranchit de son héritage ou de ses racines guadeloupéennes et s'y réfère constamment avec une double constante polyphonique majeure. Il y exprime ajustement, interactivité et résonance.

La surprise et l'ajustement ont été fondamentaux. Par un concours de circonstances Arnaud Dolmen a dû arranger les compositions de l'album pour deux quartets, où le piano et un des saxophones échangent leur rôle. Dans le quartet sans piano, le double jeu de saxophones apporte une vibration puissante sur l'affirmation d'un contretemps quasi permanent. Les titres "**Hey cousin**" et "**Graj ou Toumblack**" se rapprochent particulièrement de la polyrythmie, propre au compositeur.

Le jeu très libre et très ouvert appartient fondamentalement au genre jazz et se revendique comme tel. Il approche pleinement de l'expérimental mais il flotte aussi sur une ligne traditionnelle assez subtile pour se fondre sur d'autres registres très disparates et tout autant insaisissables. C'est véritablement à l'endroit des liaisons et des entrelacements que se trouve la puissance de frappe de l'artiste qui génère des impressions et des images changeantes en permanence mais complémentaires les unes avec les autres.

Nourries d'une densité d'apports musicaux d'origines diversifiées et riche de sa culture du gwoka, toutes ces musiques mises en contacts au travers de ses compositions créent en effet des données nouvelles totalement imprévisibles dont le dénominateur commun reste le jazz.

Bien que denses, en effet, ses compositions sont soutenues par un jeu profondément aéré qui s'impose en maturité. Même le son de l'accordéon de **Vincent Peirani** possède une double lecture intemporelle et non située dans l'espace lui prodiguant les possibilités d'un ailleurs indéfini.

Arnaud Dolmen a choisi deux autres invitées très engagées : **Moonlight Benjamin** transporte à travers sa voix un message fort d'une profondeur certaine. **Naïssam Jalal**, produit un jeu d'une envolée lyrique parfaitement maîtrisée. Elle fait intervenir le questionnement puis l'assurance de la plénitude du moment. Son jeu est puissant. La caractéristique de cet opus est la juxtaposition ou la surimpression qui n'est pas la répétition. Le double saxophone y est sans doute pour quelque chose. Le niveau rythmique vient imposer sa marque et répond à une exigence absolue. C'est lui qui donne le « la ». Le titre final répond lui aussi à cette grande ouverture définissant tout l'ensemble dans une justesse de ton absolument savoureuse.

“C’est l’observation, que je fais entre les écarts de la société, les écarts de comportements selon des codes... Et si nous revenions à notre centre, à ce qui est cosmiquement réel, perceptible sans effort ?! Moins d’avoir et plus d’être. En s’écoutant et se respectant, l’ajustement est possible pour aller de l’avant. Ensemble ?!”

Arnaud Dolmen

Track by track :

1. **The gap** évoque le fait de s'adapter à l'autre, un nouvel environnement quand on voyage
2. **SQN** pour Sine qua non, signifie revenir à l'essentiel - **ft. Vincent Peirani**
3. **Cavernet** c'est en rapport au mythe des cavernes de la République de Platon
4. **Ajistèman** pour notre ajustement par rapport à la période - **ft. Moonlight Benjamin**
5. **Ti Moun Gaya** veut dire enfants forts, c'est par rapport à l'adoption
6. **For Real** par rapport aux grands musiciens qui sont morts au premier confinement. C'est à ce moment que j'ai réalisé que la pandémie est vraiment réelle.
7. **Résonance** pour l'évolution des vibrations - **ft. Naïssam Jalal**
8. **Hey Cousin** par rapport à ma famille paternelle Martiniquaise que je ne connais pas et je fais avec.
9. **Ka sa té ké bay** veut dire "qu'est-ce que ça aurait donné"
10. **Graj ou toumlak** parle des ressemblances mais aussi du fait que les choses peuvent se ressembler mais sont différentes quand on regarde bien
11. **Drôle de moment** salue la dimension spirituelle de la vie
12. **Les oublié.e.s** par rapport aux grands musiciens qui ont impactés la musique et son histoire. Des héros qu'on oublie, qu'on connaît ou pas...

Crédits :

Arnaud Dolmen : Composition, batterie & bouladjel

Leonardo Montana : Piano (2, 4, 6, 7, 8, 9 et 10) / **Samuel F'hima** : Contrebasse

Francesco Geminiani : Saxophone (sauf 7 et 12) / **Ricardo Izquierdo** : Saxophone (1, 3, 4, 5 et 11) / **Adrien Sanchez** : Saxophone (12)

Vincent Peirani : Accordéon (track 2) / **Moonlight Benjamin** : Voix (track 4) / **Naïssam Jalal** : Flûte (track 7)

Enregistré au Studio de Meudon, novembre 2020

Enregistrement, Mix, Mastering : Julien Bassères

Photo : Marianne BP et Guillaume Saix, webmyart

Cover : Guillaume Saix, webmyart



Distribué par
l'autre
distribution

Biographie :

Arnaud Dolmen, batteur, compositeur, leader fait partie des artistes les plus plébiscités de sa génération. Tonbé Lévé, son premier album sorti en 2017, axé sur une esthétique de Jazz contemporain connaît un franc succès. Ses distinctions incluent "Révélation de l'année" par le Jazz Magazine, "Artiste à suivre" par le Jazzwise Magazine,

Originaire de la Guadeloupe, il étudie le tambour ka, dès l'âge de cinq ans, puis la batterie à l'Atelier Marcel Lollia, sous la direction de Georges Troupé. À l'adolescence, son talent est révélé au sein de l'orchestre de jeunes Kimbòl. Très jeune, il collabore avec des artistes de tous horizons. Frôlant la majorité en 2003, le batteur guadeloupéen s'envole vers Toulouse pour poursuivre ses études de musique à l'école de batterie Dante Agostini.

Fraîchement diplômé, il débute sa carrière professionnelle sur la scène nationale et internationale aux côtés des groupes caribéens tels que Soft, Franck Nicolas ou encore Dédé Saint-Prix. Entre 2006 et 2015, il est co-leader de plusieurs formations remarquables : Zetliyo, FDH Trio et Nonoexpériment.

Il se produit dans le monde aux côtés de Jacques Schwarz-Bart, Bojan Z, Olivier Ker Ourio, Alfredo Rodriguez, Mario Canonge, Naïssam Jalal, Laurent de Wilde, David Linx, Samy Thiébault, Jonathan Jurion. À ce jour, il a déjà enregistré plus de 80 albums.

Parallèlement, il transmet ses connaissances durant des masterclass, des cours privés. Il a également composé la musique de deux documentaires : "Une Histoire à Soi" d'Amandine Gay (sortie en juin 2021), "Camarade Jean" de Franck Salin (sorti en octobre 2020). Arnaud apparaît dans la série Netflix, The Eddy. Il participe à "Jazz(s) à la Philharmonie", film inédit sur le jazz français de Mathieu Moon Saura et Priscilla Telmon, diffusé sur ARTE Concert en juin 2021. Arnaud signe la musique de la pièce de théâtre de Franck Salin, Zantray, sortie en octobre 2021.

Basé à Paris, l'artiste continue de surprendre avec son style singulier et ses compétences en tant que compositeur. Après une longue période d'observation et d'introspection, Arnaud Dolmen revient avec un deuxième album, Adjusting, qui questionne notre interconnexion, notre expérience humaine dans un monde aussi beau que bruyant...



www.arnauddolmen.com -   